



1986-2017: 30 ANS + UN!

PARUTIONS FIN OCTOBRE 2017

«Il y a des moments où tout réussit ; il ne faut pas s’effrayer : ça passe ! »
OTTO BÜHLER

Trente et un ans d’édition littéraire ! 1986-2017

Marielle Pinsard et Valérie Poirier Grand Prix suisse du théâtre 2017

Orpheline, de Claire Genoux, Prix des Alpes et du Jura 2016

Je suis mort un soir d’été, de Silvia Härrri, Prix du Public de la RTS 2017,
Prix des Lecteurs de la Ville de Lausanne 2017,
sélectionné pour Lettres frontière 2017

Lève-toi et marche, de Frédéric Lamoth sélectionné pour le Prix Roman des Romands

La Tête dans le sable, de Catherine Fuchs sélectionné pour le Prix Édouard-Rod

- 1) *Et le mort se mit à parler*, par Pierre Béguin
Roman.
214 pages.
ISBN 978-2-88241-423-6
Poids : Environ 300 grammes.
Prix : CHF 30.00

LE LIVRE

Colombie. Une ville industrielle sur la mer des Caraïbes. Alors que le carnaval déploie ses fastes et ses folies, un indigent est laissé pour mort dans une cuve de formol de la faculté de médecine. Ce qui ne devrait être qu’un banal fait divers dans un pays livré à la violence quotidienne va se révéler l’un des plus grands scandales que le pays ait dû affronter. Un scandale rapidement étouffé mais qui laisse voir, le temps d’un carnaval, les pires facettes de la condition humaine.

Basé sur un fait divers survenu en 1992 – et déjà abordé par l’auteur dans un précédent roman (*Joselito Carnaval*, 2000) – *Et le mort se mit à parler* ne devrait pas laisser le lecteur intact.

L’AUTEUR

Pierre Béguin est né et vit à Genève. Diplôme de lettres et de psychologie en poche, il boulingue sur tous les continents, spécialement en Amérique du Sud d’où il tire la matière de ses premiers ouvrages, dont Terre de personne qui obtient le prix de la Fondation Schiller en 2005. Son dernier roman, Condamné au bénéfice du doute, inspiré de la fameuse «affaire Jaccoud», a obtenu le prix Édouard-Rod en 2016. Et le mort se mit à parler est son huitième livre.

- 2) ***Prendre l'eau***, par Julien Burri
Roman
224 pages
ISBN 978-2-88241-430-4
Poids : Environ 250 grammes
Prix : CHF 30.00

LE LIVRE

Simon sort Odile de l'eau, l'étend au fond du canoë. Sous ses genoux, les jambes d'Odile ont disparues, tranchées par l'hélice du bateau à moteur.

Restent deux lambeaux de chair. Des images incongrues viennent à l'esprit de Simon : des bas de soie ou des ombres.

Elle n'a pas mal.

— Il y a quelque chose de bizarre avec mes jambes, dit-elle.

Le sang forme un nuage dans l'eau, autour du canoë.

Il se demande pourquoi le lac leur en veut.

Elle a à peine le temps de réaliser avant de perdre connaissance.

Le bruit du bateau à moteur résonne encore dans les oreilles de Simon, les vagues désordonnées et glacées lui donnent la nausée.

Là-bas, sur la plage, un homme nu s'est levé et les regarde.

L'AUTEUR

Julien Burri est né en 1980 à Lausanne. Il publie des textes littéraires depuis 1997. Derniers ouvrages parus, le recueil de poèmes Si seulement, aux éditions Samizdat et, chez Bernard Campiche Éditeur, le récit Poupée, le recueil de nouvelles Beau à vomir, ainsi que deux ouvrages (en un volume) Muscles et La Maison.

Le prix de littérature lui a été remis en septembre 2011 par la Fondation pour la culture de l'État de Vaud.

- 3) ***Desperado – La Cendre des gestes***, par Thierry Luterbacher
Roman
200 pages
ISBN 978-2-88241-424-3
Poids : Environ 250 grammes.
Prix : CHF 30.00

LE LIVRE

Il se réveille dans une chambre blanche. Nul sentiment de qui il est, nulle idée où il est et ce qu'il y fait. Il part à la recherche de son identité en suivant ses traces et ses odeurs. Une femme entre dans l'appartement et prétend être sa fille. Il découvre peu à peu des bribes de son passé qui lui révèle qu'il n'est plus l'homme qu'il a été, un desperado, un hors-la-loi prêt à se battre jusqu'à la mort.

L'AUTEUR

Thierry Luterbacher vit à Bienne en Suisse. Écrivain, journaliste, réalisateur. Son premier roman, Un Cerisier dans l'Escalier, a été primé sur manuscrit par le Jury du Prix Georges-Nicole 2001, puis, après sa parution, par le Prix 2001 de la Commission de littérature française du canton de Berne et, à Paris, par le Prix Saint-Valentin du meilleur roman d'amour 2002. En 2004, il publie Le Splendide Hasard des pauvres, et en 2006, Quidam. En

automne 2008, paraît son quatrième roman, *Le Sacre de l'inutile*, sélectionné pour le Prix des auditeurs 2009 de la RSR ; son cinquième roman, *Évasion à perpétuité*, est sorti en automne 2011, sélectionné pour le Prix du Roman des Romands 2012 et le Prix Lettres Frontière 2012. En octobre 2014 a paru son sixième roman, *Dernier dimanche de mars*, sélectionné pour le Prix du public de la RSR 2015.

4) *L'Homme en veste de pyjama*, par Antonin Moeri

Roman

256 pages

ISBN 978-2-88241-425-0

Poids : Environ 250 grammes

Prix : CHF 31.00

LE LIVRE

Quand le soleil descend doucement sur une des plus belles régions du monde, lui prêtant quelque chose de la somptuosité des forêts tropicales, l'homme en veste de pyjama tente de se souvenir. Il se demande entre autre pourquoi la fille au regard de feu, quand l'orage menaçait de s'abattre sur eux, ne cessait de lui parler de l'artiste germano-suisse Meret Oppenheim. Il semblerait que tout ça, l'homme en veste de pyjama l'ait raconté à son ami, un sculpteur qui vend ses œuvres par-delà les frontières.

L'AUTEUR

Antonin Moeri est né à Berne. Après ses premières années vécues à Mexico, il poursuit sa scolarité sur les rives du Léman, dans la région de Vevey. Adolescent, Antonin Moeri part à Genève pour y étudier à l'Université. Après avoir suivi les cours de l'École d'art dramatique de Strasbourg, il exerce le métier d'acteur en France et en Belgique.

Traducteur de Theodor Fontane, de Robert Walser et Ludwig Hohbl, il écrit cinq livres parus aux Éditions L'Âge d'Homme: Le Fils à maman en 1989 pour lequel il obtient le Premier Prix au concours littéraire de la revue (VWA); L'Île intérieure en 1990; Les Yeux safran en 1991; Allegro amoroso en 1993 pour lequel il obtient le Prix Schiller 1994; Cahier marine en 1995. En 1998, il publie aux éditions Bernard Campiche: Igor, suivi, en 2000, d'un premier recueil de nouvelles, Paradise Now, en 2003, d'un deuxième recueil de nouvelles, Le Sourire de Mickey, d'un troisième, Tam-tam d'Eden! en 2010, et d'un quatrième, Encore chéri! en 2013. Il publie aussi aux Éditions Bernard Campiche les romans Juste un jour (2007) et Pap's (2014). Il traduit actuellement des textes inédits de Ludwig Hohbl, qui paraîtront aux Éditions Le Nouvel Attila, à Paris. Antonin Moeri vit à Genève. Il séjourne une partie de l'année à Cully.

5) *La Nuit du naufrage sur le Matterhorn (4478 m)*, par Jacques Probst

Roman

Environ 400 pages

ISBN 978-2-88241-428-1

Poids : Environ 500 grammes

Prix : Environ CHF 35.00

LE LIVRE

Résumé, autant que possible, d'un roman en cours d'écriture

« Nos commencements ne savent jamais de quoi nos fins seront faites.

HAROLD PINTER

Je raconte en ce roman l'histoire d'un trio de musiciens : piano, contrebasse, batterie. La meilleure définition que je connaisse d'un trio est celle qu'en donna Wayra Diaz dans ses bureaux de Londres à un

critique musical du *Guardian*: « C'en est un qui en rencontre un autre, et les deux s'en vont ensemble à la recherche d'un troisième. Un trio, c'est quand ils l'ont trouvé. »

Wayra parlait au *Guardian* de son trio, celui dont elle était depuis le début l'imprésaria.

C'est du trio de Wayria Diaz, musicologue réputée, elle-même autrefois violoncelliste, et depuis plus de quinze ans, fondatrice et directrice de l'une des plus cotées des agences de musique classique et de Jazz, de son trio, donc, qu'avec son consentement je raconte l'histoire, de sa genèse à sa fin tragique au sommet du Matterhorn par une nuit d'orage. Mais de sa naissance à sa mort, le trio a connu un triomphe international, et je raconte quelques unes de ses tournées sur quatre des cinq continents, et quelques uns de ses concerts mémorables. Chacun des trois musiciens est, au sens propre du mot, un génie dans sa partie. Ainsi, par exemple, le pianiste, Tolianokolowsky que l'on appellera Tolianok par commodité, avait quatorze ans le soir où, accompagné du Philharmonique de Varsovie, il avait tenu le piano des quatrième et cinquième concertos de Beethoven, et seize ans quand à Londres, à l'Albert Hall, accompagné du Royal Philharmonique de Londres, il avait pris la liberté d'inventer quelques fantaisies sur son clavier lors de l'exécution du concerto pour piano de Dvorak. Il refit le coup six mois plus tard, mais à Paris, ajoutant beaucoup de lui-même à la partition de piano du deuxième concerto de Ravel. Enfin, à Berlin, et pour faire déborder le vase, ce fût la dernière goutte d'eau, il retira et ajouta bien des notes à la dernière sonate de Schubert, cataloguée D 960. Dès ce dernier concert, dans le monde de la musique classique, Tolianok fût interdit. Il a vingt-trois ans quand mon roman met la main sur lui. Il est alors rue de Lappe à Paris, pianiste dans un piano-bar depuis trois ans. Le bar est plein toute les soirs, le Tout-Paris de la musique et des mélomanes classiques ou Jazz, et même rock, et même Pierre Boulez, s'entassent autour de son piano. C'est un soir dans ce bar qu'un type, un géant descendu du Nord, le rencontrera. C'est un batteur. Trois drums, une grosse caisse, trois cymbales fabriquées en Turquie et une charleston, et là-devant, armé de deux baguettes, ou de mailloches, ou de balais, voire de ses seuls doigts, un génie.

Le contrebassiste qu'ils finiront par trouver après une longue recherche à l'instigation de la Diaz, comme on l'appelle dans son milieu, le contrebassiste est de la même eau qu'eux. C'est l'histoire de trois musiciens qui sont un trio, et l'histoire de Wayra Diaz, qui épousera le batteur venu du Nord, elle-même Péruvienne et visiblement descendante des derniers Incas, et l'histoire encore de quelques autres femmes, de quelques autres hommes, et aussi celle d'une vingtaine d'enfants qui ont leur domicile d'orphelins d'une guerre civile sous les ruines des faubourgs de Zashilivo. C'est l'histoire aussi d'un homme étrange, parcourant dès le début tout le roman.

Ce sont des histoires tressées les unes aux autres pour n'en faire qu'une, comme plusieurs instruments de musique différents donnent l'unité d'une symphonie.

C'est une histoire de musique car je me suis toujours inspiré pour écrire de celle de Beethoven et de Coltrane, de Charlie Parker et de Schubert, Bartok, Ligetti, Lester Young et le Duke, mais surtout surtout de Shostakowitch et de Thelonious Monk qui, lui, n'a joué ni jazz ni bien sûr classique, mais a joué Thelenious Monk.

JACQUES PROBST, le 5 mars 2014

L'AUTEUR

Auteur dramatique et comédien, né à Genève le 1^{er} août 1951. Comédien, a joué dans plus de soixante spectacles, avec une prédilection pour les pièces de Shakespeare, Webster, Beckett, Pinter, H. Muller, Behan, Bond.

Il est l'auteur depuis 1969 d'une vingtaine de pièces pour le théâtre, allant du monologue (Torito; Le Banc de touche; La Lettre de New York; Ce qu'a dit Jens Munk à son équipage; Lise, l'île...) à des pièces de dix, quinze, voire plus de vingt personnages (La Septième Vallée; Sur un rivage du lac Léman; On a perdu Ferkap; La Route de Boston) ou encore des pièces de trois, cinq, sept personnages (Jamais la mer n'a rampé jusqu'ici; L'Amérique; Le Quai; Missaouir la ville; Le Chant du muezzin; Un gué sur l'Aumance...).

Ces pièces furent représentées en Suisse, France, Belgique, dans des mises en scène signées par Philippe Mentha, François Berthet, Charlie Nelson, Roland Sassi, François Marin, Denis Maillefer, Joël Jouanneau, Jean-Pierre Deneffe, Liliane Tondellier, Claude Thébert et Probst lui-même.

Il a souvent, et particulièrement pour les monologues, travaillé avec des musiciens, parmi lesquels Raul Esmerode, Patrick Mamie, Maurice Magnoni, Matthias Desmoulin, Popol Lavanchy, Pierre Gauthier, les frères Arthur et Market Besson, Olivier Magnenat, Christine Schaller.

Plusieurs des pièces ont fait l'objet d'enregistrements pour la Radio Suisse Romande (RTS) et France Culture. Il a, en outre, écrit trois scénarios de films : Le Rapt, d'après La Séparation des races de C. F. Ramuz, coproduction TSR, TF1, Torito, TSR, et Le Désert comme un jardin pour la réalisatrice Maya Simon.

En camPoche

6) *Essais minuscules*, par Jean-Christophe Aeschlimann

Fragments

ISBN 978-2-88241-426-7

Environ 200 pages

camPoche ; 82

Poids : Environ 250 grammes

Prix : Environ CHF 16.00

LE LIVRE

Ce projet s'inscrit dans la continuité de *L'Enfance des pôles*, publié en 2011, qui se voulait comme une scansion du temps au travers d'éditoriaux et chroniques mêlant la grande et la petite histoire, dans l'inspiration de quelques figures aimées, James Cook, Christophe Colomb, Amundsen, Laurel et Hardy, Ivanhoé, «grands explorateurs et héros de l'enfance, qui ont découvert et interprété le monde, les mers, les continents.» Cela toujours dans la double conviction qu'écrire, ainsi que l'a si bien dit Léo Strauss, c'est écrire entre les lignes.

Toujours en mêlant des sujets liés à la marche du monde et ceux issus des circonstances les plus humbles, cette suite à *L'Enfance des pôles* couvre une période plus longue encore (1984-2017), ajoutant d'autres facettes, notamment littéraires et philosophiques (mais pas seulement), à un cheminement qui obéissait, et obéit toujours, à l'appel de Christophe Colomb: «On ne va jamais aussi loin que lorsqu'on ne sait pas où on va.» Chemin faisant, le thème de l'avenir (lié bien sûr au passé et au présent) a peu à peu émergé, sans que je l'eus consciemment choisi. Un avenir entre les lignes, dont rien ne dit qu'on peut en dire quelque chose car il est (presque) impénétrable – avenir à la fois projeté dans le cours de l'histoire, cruelle et qui peut basculer à chaque fraction de seconde, mais aussi muet et rempli d'espérance. Comme disait Franz Rosenzweig, «il y a un aujourd'hui qui n'est qu'un pont vers demain, et il y a un autre aujourd'hui qui est un tremplin vers l'éternité.» Nous y sommes, au présent.

L'AUTEUR

Jean-Christophe Aeschlimann est l'auteur d'un grand nombre d'articles dans la presse suisse romande et alémanique ainsi que dans différentes revues. Il était rédacteur en chef de l'hebdomadaire Coopération (Bâle et Lausanne), et collabore maintenant avec le Groupe Mutuel. Ses éditoriaux ont été publiés en camPoche dans L'Enfance des Pôles.

Directeur de publication de plusieurs livres, il a publié Ce présent qui revient (L'Aire) qui réunit des entretiens qui se veulent comme des fragments de notre époque, telle qu'elle se fait et se défait, se projette et s'incarne, se rêve et se souvient, s'éternise et s'efface. Une époque où comptent moins les disciplines que les voix qui les portent et les dépassent – ainsi celles de Claude Simon, Emmanuel Lévinas, Yves Bonnefoy, Jacques Mercanton, Michel Butor, Heiner Müller, Jean-Luc Godard, Jean Starobinski, Jacques Roubaud, Christine Buci-Glucksmann, Michel Serres, d'autres encore. Il a également dirigé la publication de deux ouvrages collectifs consacrés à Emmanuel Lévinas et à Paul Ricoeur.

Le premier s'intitule Répondre d'autrui – Emmanuel Lévinas/Paul Ricoeur (1989), le deuxième, qui fait suite au premier, Éthique et responsabilité – Paul Ricoeur (1994). Il a publié aussi, en collaboration avec un photographe, Sils-Maria aux éditions Zoé (1999).

7) *Palavie et autres pièces*, par Valérie Poirier

ISBN 978-2-88241-427-4

520 pages.

camPoche; 83

Poids: Environ 250 grammes.

Prix: CHF 22.00

{Ce volume contient les pièces suivantes: *Les Bouches* (2006); *Loin du bal* (2007); *Quand la vie bégaie* (2008); *Objets trouvés* (2008); *Palavie* (2016); *Un conte cruel* (2016).}

LE LIVRE

Plonger dans les pièces de Valérie Poirier c'est comme s'immerger dans un kaléidoscope furibard; mais attention: les hoquets de son écriture déglinguée et multicolore cachent en réalité la mécanique d'une grande complication.

Tout un petit monde soigne ses bleus au corps en se peignant des bleus à l'âme, pantins crédules qui frôlent l'histoire des grands, tout en se gavant des cendres de leurs morts; ici, l'insignifiance chahute au plus près les belles espérances.

Et pourtant, les rideaux déchirés ne sont jamais bien loin, qui pourraient laisser filtrer les rais d'un bonheur désespéré, celui qui nous tend les bras, avec ses mains pleines de sourires.

GILLES LAMBERT

L'AUTEURE

Auteure d'une dizaine de pièces de théâtre, Valérie Poirier obtient, en 1993, un prix des Antennes théâtrales pour sa première pièce Quand la vie bégaie. Son texte Les Bouches a reçu en 2004 le prix de la Société des Auteurs. Il a été produit au Théâtre du Grütli en 2006 et est paru chez Bernard Campiche dans la collection Enjeux. Lauréate de « Textes en scènes 2006 », elle écrit Loin du bal. La pièce est créée au Théâtre de Poche, à Genève, en avril 2009 et parue chez le même éditeur. En 2007, elle écrit une nouvelle version de Quand la vie bégaie, jouée en mars 2008 au Théâtre du Galpon à Genève. Sa pièce Objets trouvés écrite pour les élèves du conservatoire, section art dramatique, a été jouée en 2008. À Genève. Valérie Poirier a publié également en 2014 Ivre avec les escargots (Éditions d'Autre Part, 2013). En 2017, Valérie Poirier a reçu le Grand Prix suisse du théâtre.